

enfantine.

Un Flérien a pu échanger avec l'organisatrice de cette réunion d'information, avant cette dernière. « **Cette femme, maman de grands enfants et employée dans le milieu scolaire, m'a dit qu'elle souhaitait mettre les parents en réseau. Elle appelait à boycotter la rentrée et à trouver une alternative à l'école, comme l'enseignement à la maison** », témoigne-t-il.

Selon nos informations, cette femme ne prétend faire partie d'aucune association ou de mouvement politique.

Quel est le point de départ de cet affolement ?

Le point de départ de cet affolement vient des réseaux sociaux. Parmi eux, une page Facebook prétendait dévoiler le contenu de ces cours d'éducation sexuelle, renforcé par une capture d'écran d'un article de BFM TV. Or, ce document est tiré d'un texte de l'OMS (Organisation mondiale de la santé) de préconisations aux enseignants suisses. Il ne s'agit donc pas de documents officiels français.

Une vidéo vue 1 million de fois

Le 29 août, dans un Facebook live (vidéo en direct) de neuf minutes, une maman de deux enfants crie son inquiétude face à la loi Schiappa. Une vidéo dans laquelle elle cite les mêmes informations précédemment évoquées par l'organisatrice de la réunion à Saint-Pierre-d'Entremont. Cette femme s'appuie sur des documents sortis de leur contexte. Cette vidéo a été vue 1 200 000 fois et partagée 39 000 fois.

Quelle est la réaction du rectorat de Caen ?

Contacté, le rectorat de l'Académie de Caen tient à rappeler que l'éducation à la sexualité existe depuis 2001, « **en trois séquences par an et par niveau, à partir de l'élémentaire** ». Si ces cours reviennent sur le tapis, c'est pour qu'ils soient mis en oeuvre. « **L'écriture, le calcul et la lecture sont des enseignements fondamentaux, tout comme le respect d'autrui. Son enseignement permet d'éviter un manque de respect et les inégalités entre les garçons et les filles** », explique le rectorat.

Adaptés à chaque niveau

Ce dernier est au courant des rumeurs qui circulent sur internet : il s'agit de fake news (fausses informations). « **Ce qui circule n'est pas ce qui va se faire. L'Éducation nationale aura la plus grande vigilance possible pour que l'éducation à la sexualité soit adaptée au niveau des enfants et à leur sensibilité.** » Les cours d'éducation à la sexualité apprendront aux enfants le corps dans sa généralité et le respect d'autrui, avec une « **notion de respect et de pudeur** ».

Le rectorat de Caen indique qu'une circulaire sera prochainement envoyée aux directeurs d'établissements pour cadrer ces cours d'éducation à la sexualité et rassurer les parents.

Quelle réponse a-t-elle été apportée au niveau national ?

Marlène Schiappa a elle aussi démenti toutes ces rumeurs. Indiquant que de faux documents circulaient, elle a déclaré : « **Il est hors de question d'enseigner ni la masturbation, ni aucune pratique sexuelle à des enfants, et encore moins à 4 ans.** »

Camille Ruffray